

ABONNEMENT

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

INSERTIONS

Saumur	
En an	25 fr.
En 6 mois	13
En 3 mois	7
Poste	
En an	30 fr.
En 6 mois	16
En 3 mois	8

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

En s'abonne
A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
chez tous les libraires

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux: 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

Élections Municipales

DE SAUMUR

Scrutin de Ballottage du 8 mai 1892

Électeurs,

Si vous voulez un contrôle dans le Conseil Municipal que la majorité a nommé dimanche dernier, vous nous honorez de vos suffrages.

1^{re} SECTION (Saint-Pierre)

Louis RICHARD,

Avocat, docteur en droit, Conseiller d'arrondissement.

Lieu du vote: Salle des Mariages.

3^e SECTION (Saint-Louis)D^r BESNARD,

LE BARON,

Notaire.

Lieu du vote: Salle des Adjudications.

4^e SECTION (Saint-Nicolas)

Ch. POISSON,

Négociant.

AUBOYER,

Notaire.

Lieu du vote: Salle de la Justice de paix.

SAUMUR, 5 MAI

INFORMATIONS

LA SUPPRESSION DES OCTROIS

Dans la plupart des villes, la campagne électorale pour le renouvellement des Conseils municipaux s'est faite sur la question de supprimer les octrois. Les électeurs ont exigé des candidats des promesses formelles dans ce cas, bien certain aujourd'hui, où la Chambre adopterait le rapport de M. Guillemet.

On peut d'autant plus considérer la réforme comme faite, que le gouvernement et tous les chefs de groupe se sont déclarés favorables au projet. La discussion aura lieu en juin, et ne portera que sur les taxes de remplacement et non sur la question de principe.

LA REFONTE DE LA MONNAIE D'OR

Un crédit supplémentaire sera demandé au Parlement pour activer la refonte de la monnaie d'or, qui durera néanmoins un certain nombre d'années.

Déjà 1,014,000 pièces de 20 fr. ont dû être refondues, et le coût de l'opération s'est élevé à 260,000 fr.

Il a été décidé que, chaque jour ouvrable, la Banque de France enverra à la Monnaie un fourgon contenant un million en or, réparti en cinquante sacs de 10,000 pièces pesant environ

65 kilog. La Banque reprendra ensuite un million vérifié et dont toutes les unités seront franches de poids et de titre.

Jusqu'ici, sur plus de 12 millions de pièces présentées, 518 seulement ont été reconnues fausses et 141 altérées. Ces pièces ont été teñaillées et rendues à la Banque, qui en supporte la perte.

ANGLAIS ET NIHILISTES ALLIÉS

Une partie de la société anglaise protège la faction terroriste nihiliste ou anarchiste, quand elle n'agit qu'en France ou en Russie.

Or, la Russie a trahi, réduit à l'impuissance les nihilistes, tandis qu'en France les dynamiteurs mettent à exécution leurs menaces.

Dans une brochure fort instructive, notre confrère de la presse russe, M. Denisow, publie sous ce titre « Anglais et Russes alliés » des documents démontrant la complicité des Anglais dans toutes ces menées révolutionnaires. Mais les Anglais commencent à avoir peur pour eux-mêmes.

Le Times publiait il y a quelques jours un télégramme de M. de Blowitz soutenant que la Grande-Bretagne devrait cesser d'être le refuge de tous les malfaiteurs cosmopolites, qu'il ne devrait pas être permis à un criminel de droit commun de s'affubler d'un masque politique et de se réfugier à Londres, pour avoir, ipso facto, droit à l'hospitalité et à la protection de l'Angleterre.

M. Denisow, interprète de l'opinion publique en Russie, fait appel à tous les gouvernements pour opposer à la révolution la ligue des forces sociales de tous les pays. Il faut commencer par une entente de toutes les puissances en vue d'une action internationale contre les dynamiteurs. Le salut de la société dépend de cet accord international. L'Angleterre ne voudra pas protéger plus longtemps les assassins cosmopolites; elle adhèrera à cet accord international réclamé par le Times lui-même.

Une belle absurdité du Radical; pour dater de deux semaines, elle n'en est pas moins typique: il crie au scandale et à la violation des règlements militaires.

« Dimanche matin, entre sept et huit heures, dit-il, le prêtre qui disait la messe à l'église Saint-Laurent avait à ses côtés, remplissant l'office d'enfants de chœur, deux militaires en uniforme: un cuirassier et un soldat d'infanterie. Le premier tenait la sonnette, l'autre portait le missel.

» Probablement ces soldats étaient des congréganistes au service qui avaient obtenu un congé pour les fêtes de Pâques. Quoi qu'il en soit de leur qualité dans la vie civile, il nous semble exorbitant qu'ils aient conservé l'uniforme pour remplir un office religieux. »

Il n'est pas plus exorbitant de voir ce soldat servir la messe, puisque c'est son métier civil, qu'il ne l'est de voir un soldat agriculteur en permission cultiver son champ vêtu de sa culotte rouge. (Figaro.)

Malgré les beautés de la laïque obligatoire, une statistique officielle constate que 22,000 enfants errent, vagabonds, dans les rues de Paris sans aller à l'école.

Et ceux là, croyez-le, ne vont pas non plus à l'église.

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 4 mai 1892.

Le marché est dans d'excellentes dispositions; il ne redoute plus de nouveaux attentats anarchistes et d'autre part on détache le coupon sur certaines valeurs, ce qui provoque des demandes de rentes et de grandes valeurs françaises. Le 3 0/0 ancien monte à 97.05; le nouveau à 97.45 et le 4 1/2 qui a détaché le 4^{er} mai un coupon de 1.12 est à 105.05.

L'Italien est en progrès à 89.95. On annonce de Rome que le monopole des allumettes vient d'être concédé à un syndicat de fabricants italiens.

L'Extérieure est offerte à 39 9/16.

Le 3 0/0 Portugais ne s'écarte guère du cours de 27. On attend le retour du délégué portugais pour reprendre les négociations entamées avec les comités.

Les Fonds Russes sont bien tenus, l'Orient monte à 69.95 sur la hausse du Rouble à 214 1/2 à Berlin.

L'action de la Banque de France n'a pas grandes variations, elle cote 4,415 à terme. Le Crédit Foncier gagne 5 fr. sur hier à 1,495.

La Banque de Paris est en progrès marqué à 625. Il est bon de rappeler que cette société est dégagée absolument de toutes participations dans les affaires espagnoles. Le Crédit Lyonnais est bien tenu à 774; la Société Générale dont les opérations de banque d'escompte suivent une progression régulière, se traite au comptant à 466.25.

Les Chemins économiques valent 402.50 ex-coupon de 6 fr. 785.

Informations financières. — Hier, à l'assemblée générale des actionnaires du Crédit, place Vendôme, tout le conseil d'administration ayant donné sa démission, l'assemblée a procédé à la nomination d'un nouveau conseil. Aujourd'hui le conseil est entré en fonctions. Toutes les autres informations sont inexactes.

NOUVELLES MILITAIRES

Allocution du général Fay

En inaugurant l'ossuaire militaire de la Bouiteillerie, à Nantes, le général Fay, commandant le 41^e corps, a prononcé une allocution dont nous détachons les passages suivants:

« Au nom de cette chère armée, l'espoir de la Patrie, je remercie tous ceux qui ont concouru à l'accomplissement de cette œuvre, qui nous touche tous.

» Je suis heureux de pouvoir ajouter que, sur ma demande, les municipalités de toutes les villes de garnison du 41^e corps, suivant le bon exemple donné par son chef-lieu, par Nantes, ont bien voulu concéder également un terrain destiné à l'inhumation de leurs soldats.

» Et maintenant, mères, vous pourrez retrouver ici les traces des enfants que vous avez perdus, de ces chers fils que vous élevez avec un légitime orgueil, dont nous cherchions à faire des défenseurs utiles à leur pays et que la mort nous a ravis, malgré les soins vraiment paternels dont ils sont entourés parmi nous. Vous pourrez venir prier sur leur tombe; oui, prier, car le soldat, toujours prêt à verser son sang pour le salut de la patrie, a de hautes espérances. Il se refuse à dormir à jamais à côté du criminel et du lâche. Il croit fermement à une autre vie, à une vie meilleure, dans laquelle la fidélité à l'honneur, le dévouement à ses semblables, le courage devant l'en-

nemi seront certainement récompensés, puisqu'ils ne le sont pas toujours en ce monde, où l'on ne rencontre trop souvent que durs labeurs, chagrins profonds et mécomptes cruels. C'est cette croyance qui nous oblige au respect de ces restes, de ces reliques, suivant la belle traduction du mot latin. »

Chronique Locale

ET DE L'OUEST

LES OUVRIERS CHAPELETIERS

Sous le titre: « La Boîte aux Ordures », nous trouvons dans le *Courrier de Saumur* d'hier soir le texte suivant d'une protestation qui lui a été adressée par les ouvriers de la maison Mazoyer et Balme, de Saumur:

« A M. le Directeur du journal le *Courrier de Saumur*.

» Les soussignés, ouvriers chapeletiers, bijoutiers de la maison Mazoyer et Balme, de Saumur, protestent énergiquement contre les insinuations malveillantes portées contre eux par le *Courrier de Saumur* dans un article du 2 mai intitulé LA VICTOIRE.

» Sur quoi se base le rédacteur de cet article pour oser dire que les ouvriers des usines à chapelets de Saumur, dont fait partie l'usine Mazoyer et Balme, ont été embrigadés et que leurs votes ont été soigneusement surveillés?

» C'est une suspicion hlessante, c'est une attaque à leur conduite constante dans toutes les élections.

» Chacun de nous déclare qu'il a voté, dimanche, 1^{er} mai, en toute liberté, sans aucune pression que personne n'eut tolérée.

» Le *Courrier de Saumur* appartient évidemment à une coterie habituée à user de ce procédé sur une grande échelle envers des esclaves qui ne sauraient se soustraire à une telle contrainte.

» Nous, les ouvriers chapeletiers et bijoutiers, nous nous déclarons libres et indépendants.

» Nous requérons l'insertion de cette protestation dans votre plus prochain numéro. »

Vincent, Bouvet, Bourleau, Augustin, Dubois, Gagneux Victor, Plateau, Payraud, Deruet, Davignon Emile, Lair, Blandin, Maichin, Beaumont, Barreau, Meunier, Pourveau, Roquet Frédéric, Macé, Landais, Bruno, Roquet père, Gay, Fouet Paul, Léotti, Ceppé, Plion, Haumasson, Pomeray, Boulanger Alexis, Robineau, Auger, Davignon Arthur, Saulais, Lemercier Constant, H. Boron, Davignon Eugène, Fressinet, Borille, E. Cornillon, Bonnenfant, Boulanger Baptiste, Lair Théodore.

Les réflexions qui accompagnent cette protestation sont bien de nature à confirmer qu'en effet elle a été jetée dans la « boîte aux ordures ». De ces commentaires, il se dégage un fumet! un fumet!! *sui generis*. Mais les ouvriers ne sont pas flattés du cas que l'on fait au *Courrier* de leurs réclamations. Ils pensaient trouver meilleur accueil dans ce centre républicain.

Les voilà éclairés!

L'ORAGE D'HIER

Hier soir, vers 3 heures, un violent orage a passé sur Saumur. Pendant une heure, les éclairs ont brillé, le tonnerre a grondé, et une

forte averse de grêle avec une pluie abondante a duré environ 20 minutes.

Il faut espérer qu'elle n'aura pas fait grand mal dans la campagne, car, à 2 kilomètres de Saumur, il y a eu à peine de l'eau, et aucune grêle au sud ni à l'ouest du côté de Saint-Lambert.

Les rues de Saumur étaient transformées en étangs ou torrents. La grêle avait la grosseur de petits pois.

Musique Municipale

La Musique Municipale de Saumur se fera entendre dans le Square dimanche prochain 8 mai, à 8 heures du soir.

Programme

1. *Cronstadt*, pas redoublé. BOISNIER.
2. *Ouverture de Nabuchodonosor*. VERDI.
3. *Marche de l'Emir*. LUIGINI.
4. *Le Prophète*, fantaisie. MEYERBEER.
5. *Arc-en-ciel*, grande valse. FOARE.

Le chef de musique,
V. MEYER.

« LA FRANCE PRÉVOYANTE »

Lundi soir, les Membres de la Société de retraites « la France Prévoyante » se sont réunis salle de la Bourse.

Ils avaient espéré voir à leur tête M. Edmond Boutin, qui avait accepté la présidence de la Société quelques jours avant de s'aliter. Aussi ont-ils exprimé à l'unanimité les regrets que leur inspire la disparition si prématurée d'un collègue qui, par la vivacité de son intelligence et son esprit de conciliation, avait su s'attirer l'estime générale et promettait de donner à leur Société une impulsion profitable à tous.

L'assemblée a ensuite confirmé le mandat des Membres du Comité et décidé que la recette s'effectuerait le 2^e dimanche de chaque mois, à la Mairie, salle de la Justice de Paix, de 9 heures à 11 heures du matin.

EGLISE N.-D. DE LA VISITATION

Adoration perpétuelle

Dimanche, 8 mai, fête du Patronage de Saint-Joseph : à 6 h., ouverture de l'Adoration et 1^{re} messe; — 8 h. 1/2, messe; — 10 h., grand messe; — 3 h., vêpres; — 8 h., complies et sermon.

Lundi 9 mai : messes à 2 h., 4 h., 6 h. et 8 h.; — grand messe à 10 h. 1/2; — vêpres à 3 h.; — cérémonies de clôture à 8 heures.

Les instructions seront données par le R. P. Roger, supérieur des Pères de Notre-Dame des Ardilliers.

CONTRIBUTIONS DIRECTES

Le *Journal officiel* du 1^{er} mai publie trois tableaux concernant la répartition des sommes à prélever dans chaque département pour les contributions directes.

Le premier tableau fixe les contingents, en principal des contributions foncière, personnelle, mobilière et de portes et fenêtres pour 1893. Il se décompose ainsi en Maine-et-Loire :

Contingents législatifs de 1893, 566,025 fr.; de 1892, 561,882 fr. Différence en plus à 1893, 4,143 fr.

Diminutions, par suite de distraction de portions de territoire, 448 fr.; démolitions, 4,367 fr. Total de diminution, 4,515 fr.

Augmentation par suite de nouvelles constructions, 8,658 fr.

Le deuxième tableau comprend les changements apportés dans la contribution personnelle mobilière pour 1893. Nous y trouvons pour le Maine-et-Loire : contingents législatifs de 1893, 754,305 fr.; de 1892, 743,684 fr. Différence en plus à 1893, 7,622 fr.

Diminutions par distraction de portions de territoire, 149 fr.; par suite de propriétés démolies, 3,693 fr.; augmentation par suite de nouvelles reconstructions, 41,317 fr.

Le troisième tableau contient la base et le montant en principal de la contribution foncière des propriétés bâties en 1891.

Les chiffres pour le Maine-et-Loire sont les suivants : Nombre des propriétés bâties : maisons, 143,599; usines, 2,094. Total, 147,693.

Revenu net correspondant : Maisons, 20 millions 278,180 fr.; usines, 985,915 fr. 25. Total, 21,264,094 fr. 75.

Montant de la contribution en principal d'après les taux de 3 fr. 20 0/0 : 680,454 fr.

Etat civil de la ville de Saumur

NAISSANCES

Le 2 mai. — Léon-Joseph Pomian, à l'Hospice.

Le 3. — Paul-Émile Guilloteau, rue de la Petite-Bilange.

MARIAGE

Le 3 mai. — Vincent-Marie David, terrassier, a épousé Joséphine Ossant, chapeletière, tous deux à Saumur.

DÉCÈS

Le 2 mai. — Céleste Angé, veuve de Louis Renard, 66 ans, blanchisseuse, à l'Hôpital.

NOMINATIONS D'INSTITUTEURS

Sont nommés instituteurs-adjoints :

A Doué-la-Fontaine, M. Haô-Parois;

A Allonnes, M. Truchet.

Les Mines de Montjean

ENVAHIES PAR L'EAU

Trois cent cinquante ouvriers sans travail

Une catastrophe terrible, que rien ne faisait prévoir et qu'aucune force n'a pu empêcher, vient de se produire aux mines de Montjean.

Il y a environ quinze jours, une voie d'eau se déclara subitement, si subitement, que les ouvriers qui n'avaient rien remarqué d'insolite avant d'aller déjeuner, constatèrent, à leur retour, que l'eau envahissait rapidement la mine.

Immédiatement des mesures furent prises pour combattre le fléau. Jour et nuit, des machines à épuisement fonctionnèrent; on lutta jusqu'au bout, mais, ces jours derniers, d'autres voies d'eau se déclarèrent et il fut démontré que toute lutte devenait impossible.

La mine dut être abandonnée. On était arrivé à une profondeur de 200 mètres de la surface de la terre.

La mine proprement dite occupait environ centcinquante ouvriers mineurs. Les deux cents autres étaient employés soit à la forge, soit au roulage, soit dans les bureaux.

La compagnie anonyme qui exploitait depuis un an seulement la mine n'a pas congédié immédiatement les ouvriers, elle les a conservés jusqu'au 8 mai. La forge sera mise en vente, nous dit-on, le 12 mai. Quant à la mine, il est probable qu'elle est complètement perdue; en tout cas, si elle peut être mise en état de servir, ce n'est pas avant deux ou trois ans.

Comme la plupart des ouvriers mineurs ne sont pas de la localité, ils vont quitter le pays et aller chercher de l'ouvrage ailleurs. Les uns vont, nous dit-on, se rendre dans les centres miniers du Pas-de-Calais, les autres aux mines de Saint-Etienne.

Des premiers secours ont été distribués aux ouvriers par les soins de la sous-préfecture de Cholet. Trente francs auraient été remis à chacun d'eux.

Mardi dernier, une cinquantaine de ces malheureux étaient venus à Angers; ils se sont rendus dans les bureaux de la préfecture solliciter des secours de route.

Ce triste événement a plongé Montjean dans la consternation. On n'ignore pas, en effet, que les mines constituaient pour cette ville sa plus grande source de profits.

On peut dire que cette importante industrie était la fortune du pays : elle disparue, que va devenir le commerce de Montjean? Ces trois cents ouvriers quittant le pays vont emmener leur famille. La population va se trouver réduite, d'un seul coup, de sept ou huit cents individus. (Patriote.)

LA FOIRE DE MAI A ANGERS

La foire de mai a causé, lundi, une véritable déception aux habitants de la campagne, particulièrement aux éleveurs.

Attirés et alléchés par les deux dernières assemblées mensuelles, par celle d'avril surtout qui avait été excellente, les cultivateurs, fermiers, etc., avaient amené sur notre place quantité considérable de bestiaux, de cochons et de chevaux. Ils comptaient sinon sur les mêmes bénéfices, du moins sur une vente

avantageuse. Le contraire s'est à peu près généralement produit.

Les bestiaux ont subi une baisse considérable qui se traduisait sur les bœufs par 50 fr. au moins pour chaque paire. Les vaches et les veaux suivaient la même pente et se livraient à peu près dans les mêmes conditions fort peu rémunératrices.

A une heure de l'après-midi, beaucoup d'offrants attendaient encore des acheteurs, lorsque, à pareille heure, la place Larocheffoucault-Liancourt était en grande partie vidée, aux foires de mars et d'avril.

Une diminution au moins égale se manifestait et persistait à la Chalouère sur le prix des chevaux, deux fois plus nombreux qu'à l'ordinaire. Que de gens ont dû se résigner à ramener chez eux leurs bêtes!

Le contre-coup de cette baisse générale se faisait sentir au marché aux cochons, mais d'une façon moins sensible. Les animaux se vendaient assez bien.

A quelles causes faut-il attribuer cet arrêt subit dans la marche ascendante des cours précédents? A la peur qu'inspirait le 1^{er} mai? Oui, dans une certaine mesure.

Un certain nombre de cultivateurs, craignant des troubles, sont restés chez eux.

Mais il faut aussi chercher ailleurs l'insuccès de la foire de lundi. Le beau temps de la première quinzaine d'avril n'a malheureusement pas continué. Les gelées sont venues déconcerter et même presque anéantir beaucoup d'espérances. Non seulement bien des vignes sont gelées, mais aussi les vents persistants du nord et de l'est ont arrêté et continuent d'arrêter l'élan précoce de la végétation. La nourriture manque et l'on ne veut pas acquérir des animaux que l'on devra entretenir à grands frais.

Enfin il faut bien reconnaître aussi que l'agriculture est depuis longtemps déjà en proie à des épreuves cruelles; si par instants elle se relève un peu, c'est pour retomber ensuite. Le pouvoir qui feint de la soutenir de la main droite ne manque pas de la lâcher de la main gauche quand son propre intérêt semble menacé. (J. de Maine-et-Loire.)

LES ÉLECTIONS A TOURS

On lit dans le *Messageur* :

« La liste des 34 anticléricaux est élue avec six mille et quelques cents voix, lorsque les plus favorisés de la liste libérale et indépendante n'obtiennent que cinq mille et quelques suffrages.

» Eh bien, il ne faut pas se le dissimuler, cette élection est le résultat de la lâcheté, de la peur!

» Et c'est l'Exposition, l'Exposition dont nous avons toujours souhaité le succès pour le bien-être et la prospérité du commerce local, qui nous vaut d'être administrés pendant une période de quatre années par une nouvelle bande de sectaires, de francs-maçons de toute espèce, qui continueront à opprimer les consciences, à confisquer à leur profit la liberté, à flatter les plus mauvaises passions et à endetter la ville, obligée, on le verra d'ici peu, de recourir à de nouveaux emprunts, fatalement amenée à l'établissement prochain d'impositions nouvelles.

» Il est pour nous hors de doute que les petits commerçants, plus peut-être que les ouvriers, ont voté avec ensemble contre notre liste, et pour cette raison ridicule, stupide, que nous avions d'ailleurs fait pressentir qui consistait à penser que l'Exposition commencée par l'ancien Conseil devait être nécessairement continuée par les mêmes hommes et leurs amis.

» Ça été une idée fixe dans la cervelle de bien des gens que, si une majorité conservatrice arrivait à l'Hôtel de Ville, le succès de l'Exposition était compromis et nos adversaires ne se sont pas fait faute d'entretenir cette incroyable illusion dans l'esprit de ces trop naïfs électeurs. »

UNE RÉSURRECTION

Comme nous l'avons annoncé, M. Wilson a été élu dimanche conseiller municipal à Loches

ainsi que toute la liste « républicaine démocratique ».

A ce sujet, nous extrayons les lignes suivantes d'un article de l'*Autorité* :

« Cette résurrection politique de l'ex-associé de la Limouzin est peut-être le fait le plus saillant des nouvelles élections municipales. C'est un symptôme, en effet, un symptôme de la décomposition profonde de nos mœurs électorales.

» M. Wilson connaît bien son époque; il s'est dit qu'après avoir vendu des décorations, qu'après avoir été flétri, sinon frappé par la loi, — car le Code n'avait pas prévu qu'il avait des marchands d'honneur, — le plus sûr moyen d'obtenir sa réhabilitation, c'était de la demander au suffrage universel.

» Et il a réussi, étant passé maître dans l'art de faire des élections; soudoyer les électeurs, acheter des consciences et des voix, c'était la chose naturelle à l'homme qui fit de l'Élysée un rendez-vous d'agents d'affaires véreux, un bazar où il y avait un rayon spécial de rubans.

» Grâce à la démoralisation que les pratiques républicaines ont introduite dans le suffrage universel, M. Wilson n'aura même pas eu à sacrifier dans cette entreprise l'un des quatre millions placés par son beau-père, M. Grévy, dans les banques anglaises.

» Cela n'empêche, comme le fait observer l'*Intransigeant*, qu'au moment même où M. Wilson rentre triomphalement à l'hôtel de ville de Loches, on annonce que les créanciers de sa sœur, Mme Pelouze, ont toutes les peines du monde à obtenir une dernière et maigre indemnité.

» L'argent, qui lui vient on ne sait d'où, et qui pourrait au moins empêcher la faillite de sa sœur, il l'emploie à solder ses mémoires électoraux.

» Les républicains eux-mêmes se montrent honteux de cette victoire; ils la jugent compromettante pour le suffrage universel. . . .

» Quoi qu'il en soit, la honte de l'élection Wilson comporte un enseignement : c'est que, sous le régime actuel, des hommes que l'on croyait noyés dans l'opprobre et à jamais défrisés, peuvent, en un jour d'élection, remonter à la surface et prétendre à de nouvelles destinées politiques.

» Le wilsonisme a repris racine à Loches dans la corruption électorale. . . . »

UNE BONNE RÉPLIQUE

Les républicains sont partout les mêmes.

A Tours, M. Maurice Allard, rédacteur du *Républicain*, dans la joie d'un succès qu'il n'avait pas prévu, se laisse aller à écrire des choses comme celle qui suit :

« Arrière ces faux libéraux, patronnés par M. Mazereau, ces patrons autoritaires qui forcent leurs ouvriers à aller à confesse et à réciter des *Oremus* ! »

M. Mazereau, directeur du *Messageur*, répond en ces termes :

« J'en suis bien fâché pour M. le rédacteur en chef du *Républicain*; mais je puis hautement lui dire que ses accusations portent à faux. Il peut consulter quelques-uns des ouvriers de son imprimerie qui ont travaillé dans la mienne, et ils le renseigneront mieux qu'il ne l'est sur ma manière d'agir.

» Jamais je n'ai demandé à aucun des nombreux ouvriers que j'ai employés quel était la couleur de son drapeau, et aucun d'eux ne pourra dire que je l'ai forcé d'aller à confesse, ou que je l'ai prié de chanter des *oremus*.

» M. Maurice Allard ne sait pas que, toute ma vie, j'ai combattu pour la cause de la liberté pour tous, la seule, la vraie, et jamais pour celle qui consiste à opprimer ceux qui ne pensent pas comme moi.

» S'il veut être renseigné, il peut s'adresser aux membres de sa famille les plus proches, à l'honorable M. Guinot, son oncle, à M. Placide Bienvenu, son beau-frère. Ces messieurs lui diront que, jadis, sous l'Empire, nous combâmes ensemble contre le despotisme qui nous écrasait tous, et je puis lui dire que si je suis resté ce que j'étais alors, c'est parce que je ne

me sens pas plus disposé à subir aujourd'hui le despotisme républicain que je ne me sentais d'aptitude à subir alors le despotisme impérial.

Je veux la liberté pour moi, comme je la veux pour tous, et quand je la vois attaquée par n'importe qui, je me lève pour la défendre.

» Telle a toujours été mon opinion.

» Ce n'est pas la victoire passagère remportée dimanche par les radicaux, pas plus que les plaisanteries de mon honorable contradicteur, qui pourront m'en faire changer.

» ERNEST MAZERAU. »

LES VIGNES GELEES

Supposons une vigne entièrement gelée. Pas un bourgeon n'est resté indemne. Que faut-il faire ?

Deux cas peuvent se présenter.

1^{er} Le cépage est taillé à court bois et peut donner une demi-récolte sur les bourgeons cadets ;

2^o Le cépage est taillé à long bois ou sur branche à fruit ; les bourgeons secondaires ne donneront qu'une récolte insignifiante.

Dans le premier cas, le cépage étant taillé à court bois, c'est-à-dire à un ou deux yeux non compris l'œil de base, il est inutile de chercher à rabattre sur vieux bois, parce que cette opération reporterait la mise à fruit à deux ans au plus tôt.

Il suffira, dans ce cas, de surveiller, sur chacune des coursonnes, l'apparition des rameaux secondaires autour du point d'attache qui sépare le bois de deux ans. De conserver celui de ces rameaux secondaires qui paraîtra le plus vigoureux en même temps que le mieux placé, de le suivre dans son développement, de le pincer à la quatrième ou à la cinquième feuille pour que le bois se développe en diamètre et détruire sévèrement tous les rameaux adventices qui se montreront sur le tronc des ceps.

En procédant de cette façon sur les cépages de Gamay, de Groslot, de Cinq-Mars, de Muscadet, de Folle-Blanche, de Pineau de la Loire, on formera des rameaux vigoureux qui pourront donner une certaine récolte, et qui, dans tous les cas, assureront la taille de l'année prochaine.

Dans le second cas, le cépage étant dirigé sur branche fruitière portant de 8 à 40 yeux, si le mal est entier, il ne faut pas hésiter à rabattre le long bois, sur l'œil de base. Il y apparaîtra également tout un faisceau de rameaux secondaires parmi lesquels il faudra, de même que dans le cas précédent, choisir le plus vigoureux, le diriger dans sa croissance par des pincements appropriés.

Cette opération est applicable sur les Carbenels du Saumurois, les Côts, et par extension sur le Groslot et le Pineau de la Loire auxquels on aura laissé de longs bois.

Il peut arriver au cours du mois de mai des gelées — elles sont déjà annoncées — qui détruiraient à leur tour les cadets, cette dernière et suprême espérance des vignerons.

Dans ce cas spécial, c'est sur le tronc qu'il faudrait alors choisir parmi les bourgeons adventices qui se développeraient, ceux qui sembleraient les plus propres à reformer les ceps dans l'avenir.

A. BOUCHARD.

RÉUNIONS ÉLECTORALES

Coup d'œil rétrospectif

1^{re} SECTION

Un Alsacien. — Jacou foudrait emborder la BALME, et bien fou GUI BERT son temps à gourir abrès les honneurs ; cela se baie cher, sazi je dirai à celui qui veut les obtenir à ce BRI : BART et ne reste bas blus longtemps sur LA CROIX, car z'est un zuplice d'être le boint de mire de tous.

Un électeur. — Ne soyez pas si pétu... LAM. GLOIS re aux hommes modestes !

2^o électeur. — Voyez donc ce grand escogrille : on le dirait en bois sé CHÉ DE VERGNE ;

à peine trouverait-on de mesure assez grande pour L'AUNAY.

Un électeur. — Fermez donc les portes ; on enrhumé ici j'ai déjà attrapé un COU DERT.

Une voix. — Vous êtes tous des RICHARD S !

Un électeur. — C'est ainsi qu'on RENOULAMY tié des électeurs !

Une voix. — Voulez-vous vous TER, RIEN qui vaille !

Un électeur. — Jamais de la vie ! mais finissez de nous raser. Si vous étiez le barbier de Séville ou de NEU VILLE, passe encore.

Un candidat. — Nous repasserons tous sans exception.

Une voix. — Macache BONNEAU !

2^e SECTION

— Messieurs, soyons LOYEAU et courageux jusqu'au BOU, CHARD mant auditoire.

— Assez de salamalecs ! dis-nous ta couleur politique ?

— Rouge pur sang ; je suis l'homme de la Montagne !

— Allons donc, tu n'es seulem AN QUE TIN ; si l'on passait l'éponge sur toi, tu serais plus royaliste que le ROY.

— Vous voulez nous monter le COU TARD, trop tard !

— Aussi vrai que je n'ai plus de cheveux sur la tête, si je suis élu, j'offre un punch à mes électeurs. J'espère arriver par les femmes, car je suis si séduisant qu'elles me jugent parmi tous les GA L'BRUN le plus aimé d'elles ; or ce que femme veut Dieu le veut, donc je serai élu ; ensuite on pourra se la couler DOUSS AIN ?

— Tu as dit des bêtises, et tu veux rhabiller la robe à JULIENNE.

— PETON être aussi bête ! Renvoyez ce FOU CHÉ lui !

3^e SECTION

Un candidat. — Cher ami, je pensais en moi-même que celui qui ne cherche que les honneurs est bien FOU, CHÉ nous on les subit pour faire profiter la ville de notre talent et l'éclairer de l'aurole de notre génie.

2^o candidat. — Votez pour nous tous !

Un électeur. — Chez nous, nous votons comme il nous plaît, et s'il se trouve un nom dont nous ne voulons pas, nous LE BARON.

1^{er} candidat. — Nous aurons un succès colos SAL, MON opinion est faite là-dessus.

2^o candidat. — Je ferais un consul comme Paul E MIL. ON devrait mieux m'apprécier.

Un électeur. — Vous êtes un homme de POI ; DE VIN s arguments ne vous troublent pas.

1^{er} candidat. — Si vous nous nommez, nous vous offrirons du vin dimanche, ce sera pour vous une bonne au BEN' ARDents électeurs !

Un électeur. — Une promesse de VIN SONNE AU x oreilles des électeurs mieux qu'un son de cloche.

Un autre électeur. — Il est évident que ça vaut mieux qu'une promesse D'O, GREAU farceur !

4^e SECTION

Un candidat. — Ne sortons pas de notre ROL AND ce jour mémorable ; jetons la lumière à profusion.

Un électeur. — Vous ne pouvez PANNIER votre programme.

Un candidat. — Non ! j'amerais mieux boire de la BOISSON toute ma vie ou même de l'eau comme un POISSON.

Un électeur. — Des GOUZÉ des couleurs il ne faut pas disputer.

Un candidat. — En ma qualité de BOURGUIGNON, j'aime mieux le vin.

Un candidat. — Pour remplacer l'élixir Combier au sein du Conseil, je propose l'eau des Carmes, l'AU BOYER.

Un électeur. — Va donc, clérical !

Un candidat. — Je ne cache pas mon d... RAPAUD.

Un candidat. — Chacun se jette la PIER, ON se moque de nous.

Un candidat. — Essayons d'obtenir la majorité, et si nous sommes élus, nous nous promènerons triomphalement dans un BEAU CHARD !

5^e SECTION

Un candidat. — Nos ennemis se sont pris d'une colère SOURDE AU x déclarations nettes que nous faisons.

Un candidat. — De tout cela je RI, VAIN dicatif que vous êtes ; il se pourrait qu'on vit les voix s'é GALLÉ.

Un spectateur (à un autre). — Attends-moi, nous nous en irons ensem BL' AIN ?

Un spectateur (chantant) :

Non, mes amis, non, je ne veux rien être !

Un autre spectateur. — Vous avez l'esprit obt HU, BER ranger sans le savoir !

Un candidat. — Je suis du GROSBOIS dont on fait les flûtes.

Un spectateur. — Gros en effet, vous êtes o BEZ OU hydropique.

Un candidat. — Je suis simplement gras, et cela prouve que je mange beaucoup ; on me défend d'a GIR AN DIÉ te.

Un spectateur. — Vous avez la finesse du LIÈVRE.

Le candidat. — Je vous PÉ AN bons mots.

Un loustic. — Vous n'êtes PA GÉ néreux !

Le candidat. — Vivent les gens d'esprit !

Un spectateur. — Vous en avez trop : vous allez LUZÉ.

AVIS DU SYNDICAT AGRICOLE D'ANJOU

Halles et Marchés

Je ne me lasserai pas de répéter la même chose aux propriétaires et aux fermiers : vendez vos blés ; c'est le seul grain intéressant la culture en Maine-et-Loire, où l'on ne fait que peu de seigle, de l'orge pour les cochons, et presque point d'avoine, trois fois moins que l'on ne devrait en faire. Pour mémoire seulement, les avoines sont en baisse, surtout sur les termes éloignés ; ce qui indique que l'on compte sur une bonne récolte, et qu'il y aura alors des stocks considérables. Disponible Paris 13 87, juillet 14 62, contre 15 62 il y a huit jours. En Anjou, nous payons un peu plus cher. Cela est naturel, il faut payer les transports.

En blé, continuation de la baisse : pas d'affaires, il est vrai, à cause des vacances, mais pourtant 107 marchés en baisse contre 150 sans changement, aucun en hausse. Cela pour la France ; en Amérique, on monte ; mais pourquoi ? parce que l'Amérique a du blé à vendre, elle continue d'expédier, et pourtant les stocks visibles y augmentent : 14,700,000 hectolitres contre 14,500,000 la semaine précédente, malgré une expédition de 464,000 hectolitres de blé et 135,000 sacs de farine. Nous n'en avons pas fini avec le blé d'Amérique. En veut-on une autre preuve ? Il est entré cette semaine en France en entrepôt ou réellement 660,000 quintaux de blé ; il faut remonter au mois de novembre pour en trouver autant. On voit bien que la neige finit de fondre là-bas et que l'on tient à se débarrasser. Entrées en France : 22,600,000 quintaux depuis le 1^{er} août. Ajoutons les farines représentant 3 millions de quintaux de blé ; total : 25,600,000 quintaux, en moins de 9 mois, soit 35,000,000 en 12 mois ; 40,000,000 de quintaux de plus qu'il ne nous fallait et dans une mauvaise année. Blé à Paris, 23 fr. 75 à 24.

Gros bétail. — La vente a repris à La Villette. Cela était à prévoir et la reprise va s'accroître sans doute ; c'est le moment pour nos Vendéens de se hâter de finir leurs animaux avant que les premiers bœufs d'herbes n'arrivent ; ils ont encore un mois et demi pour cela ; qu'ils en profitent.

LE PETIT CULTIVATEUR.

FAITS DIVERS

UN POMMIER EXTRAORDINAIRE

On parle beaucoup, en ce moment, d'une espèce de pommier qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer comme fertilité, résistance aux orages, emploi du fruit à la cuisine et au pressoir.

Le pommier Rouge de Trèves est un des arbres à cidre les plus productifs de l'autre côté du Rhin, et aussi dans le Luxembourg et en Suisse.

Les routes d'arbres fruitiers, en honneur chez nos voisins, vu le revenu qu'ils en tirent, emploient presque exclusivement cette essence.

Des villages entiers sont plantés de cette variété, et chaque année des greffeurs transforment des vergers avec le rouge de Trèves.

La vigueur de cet arbre permet d'en faire de belles avenues ; dans les pépinières d'un de nos amis qui le cultive, il pousse droit comme un peuplier.

L'arbre est encore utilisé au titre d'intermédiaire, dans les cas de surgreffage, pour supporter des variétés délicates s'élevant difficilement à tige.

La floraison en est tardive et échappe aux gelées printanières.

Quant à la fertilité, elle est excessive ; l'arbre porte souvent des fruits un an après sa plantation ; il produit toujours abondamment, même dans les mauvaises années.

Conforme au dicton normand : petite pomme, bon cidre, le fruit n'est pas gros, mais d'une jolie couleur rouge ; l'arbre en est tellement garni qu'il en devient ornemental, notamment à la chute des feuilles. C'est un peu après ce moment que l'on fait la récolte.

Autre qualité : la pomme est si solidement attachée aux branches qu'aucune tempête ne la fait tomber.

Le cidre, d'une belle couleur ambrée, est agréable et de longue conversation ; il fait prime sur les marchés.

En outre, on met à contribution la récolte, en hiver, alors que la maturité est complète, pour la confection de tartes et de pâtés de pommes, qui sont toujours bien accueillis à la ferme et même à la ville.

(Mercuriales des Halles et Marchés.)

BOURSE DE PARIS

Du 4 Mai 1892

3 0/0	97 07 1/2
3 0/0 nouveau	97 20
3 0/0 amortissable	97 85
4 1/2	104 90

Dernières Nouvelles

Paris, 5 mai, 12 h. 10 soir.

La Paix assure qu'un télégramme de Cayenne, arrivée dans la soirée d'hier, confirme que l'anarchiste Pini est toujours au bain.

Le bruit court que dix-huit anarchistes seulement, parmi ceux qui ont été arrêtés avant le 1^{er} mai, seront poursuivis.

HAVAS.

Le Rob Lechaux Purifie le Sang.

Pour ne pas être trompé, il faut exiger le véritable nom et la signature de l'inventeur M. Lechaux, Pharmacien à Bordeaux.

LES FRÈRES MAHON « obtiennent mille guérisons par an dans les hôpitaux ». Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chute des cheveux, etc. Le docteur Mahon, chargé pendant trente ans de traiter à l'hôpital d'Angers, consulte le dernier dimanche de chaque mois, à Angers, de 1 à 4 heures, à l'hôtel d'Anjou. Dépôt des Pommades MAHON à Saumur, à la pharmacie PERRIN. — Paris, rue Rivoli, 30.

ÉPICERIE CENTRALE

28 et 30, Rue Saint-Jean, Saumur.

P. ANDRIEU

ARTICLES DIMINUÉS

Sucre.
Café.
Bougie.
Chocolat.
Conserves.
Sirops.
Vin rouge.
Vin blanc.
Rhum.

Expédition franco à domicile par commande de 50 fr., Sucre excepté.

PAUL GODET, propriétaire-gérant

Failite Beauclair

Par jugement du 4 mai 1892, le Tribunal de commerce de Saumur a homologué le concordat consenti, au sieur Beauclair, serurier à Varennes-sur-Loire, par la majorité de ses créanciers.

Les conditions de ce concordat sont :

Engagement du sieur Beauclair de payer 50 0/0 à ses créanciers en deux termes : 35 0/0 dans un délai de six mois, et 15 0/0 après la mort de ses père et mère.

Pour extrait, (348) Le Greffier, COLLIN.

Failite Bussièrès

Par jugement du 4 mai 1892, le Tribunal de commerce de Saumur a déclaré les opérations de la failite du sieur Bussièrès, marchand à Saint-Georges-des-Sept-Voies, closes pour néant d'actif.

Pour extrait, (349) Le Greffier, COLLIN.

Études de M^e GEORGES FERRIÈRE, commissaire-priseur à Saumur, 64, rue de Bordeaux, Et de M^e MULLON, huissier à Saumur, 28, rue Dacier.

VENTE JUDICIAIRE

Aux enchères publiques

Fixée par ordonnance au SAMEDI 7 MAI 1892, et jours suivants, s'il y a lieu, à une heure de relevée,

A Saumur, rue Fardeau, n^o 10, et rue de Bordeaux, n^o 49,

Au domicile de M. BAUDRIER, horticulteur, de :

PLANTES DE SERRE Et d'Appartement

Palmiers, Orangers, Camélias, Bégonias, Fuschias, Cyclamens, Géraniums, Mimosas, Chamerops, Aloès, Azalées, Arocarias, Fougères, Daturas, Dahlias, Dracénas, Chrysanthèmes, Aucubas, Rhododendrons, Tulipes, Jacintes, Violettes, Boutures, Oignons divers,

Collection de Rosiers, de Lauriers et d'Arbustes.

Terreau, Fumier, Cloches, Stores, Châssis, Pots et Caisses à fleurs; Bancs, Echelles, Tréteaux, Baquets, Outils de jardinage, etc.

Bois de lit, Tables, Chaises, Poêle Et quantité considérable d'autres objets.

Par le ministère de M^e GEORGES FERRIÈRE, commissaire-priseur à Saumur, 64, rue de Bordeaux, 64.

Au comptant, 10 0/0 en sus.

A LOUER

Présentement

Ou pour la Saint-Jean prochaine

Trois grandes chambres, salle à manger, décharge de cuisine, deux pompes, un grenier, une terrasse avec une grande cour.

S'adresser à l'ORPHELINAT SAINT-JOSEPH.

Étude de M^e LE BARON, notaire à Saumur.

A VENDRE

Par adjudication

Le MARDI 17 MAI 1892, à 1 heure, A Saumur, en l'étude de M^e LE BARON, notaire,

Une Petite Propriété

A Saumur, entre la route de Varrains et la ligne du chemin de fer.

Comprenant : jardin entouré de murs, d'une superficie de 12 ares, dans lequel se trouve une maisonnette ; à la suite de ce jardin, une vigne, contenant 18 ares.

MISE A PRIX : 5,000 fr.

S'adresser à M^e LE BARON, notaire.

Étude de M^e BRAC, notaire.

ADJUDICATION

Le Dimanche 15 mai 1892, à 1 heure En l'étude de M^e BRAC,

DE LA MAISON

ET DÉPENDANCES

Avec jardin, au Petit-Puy,

Grande route de Fontevault,

Dépendant de la succession de M^{me} AVRILLON.

ON DEMANDE UN APPRENTI, âgé de 18 ans, Confiseur-Chocolatier, 20, rue Saint-Jean.

A VENDRE

Maison avec beau Jardin

Situés rue Saint-Lazare, 32.

S'adresser, pour visiter, 6, rue du Temple.

Chambre Garnie à Louer

Rue Duplessis-Mornay

En face chez les Frères.

UN JOURNAL DÉPARTEMENTAL, libéral-conservateur, paraissant trois fois par semaine, demande un SECOND RÉDACTEUR pouvant justifier des meilleures références.

Ecrire aux initiales D. D., à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8, Paris.

A LOUER présentement, JOLIE PROPRIÉTÉ sur les bords de la Loire

Ecuries complètes, jardin, prairies.

S'adresser au bureau du journal.

MAISON

A Louer présentement

A Villebernier,

CONNUE SOUS LE NOM DE

CHAPEAU-ROUGE

S'adresser à M. GOUBIN-CHALOT, pâtrier, rue Nationale, 24.

A LOUER

Pour entrer en jouissance de suite

1^o DEUX CHAMBRES hautes et un petit jardin.

2^o UN PAVILLON, composé de cave chauffée, une chambre au 1^{er}, grenier, servitude et jardin, contenant environ 28 ares.

3^o UNE MAISON, composée de grenier et nombreuses servitudes, avec jardin, contenant environ 26 ares 45 centiares.

Le tout situé impasse du Chardonnet.

S'adresser à M. CHAMBOURDON, au Pont-Fouchard.

GRANDE QUANTITÉ

De Moellons à Vendre

S'adresser à M. BOUVET-LADUBAY, à Saint-Hilaire-Saint-Florent.

UN MÉNAGE sans enfant demande place.

S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

30, Quai de Limoges,

Un Piano droit, un grand secrétaire, une grande Bibliothèque, fauteuils et vaisselle.

A LOUER

MAISON

Rue de Bordeaux, 15,

Actuellement occupée par M. le docteur Géraud, médecin major à l'Ecole de cavalerie.

Avec beau jardin bien affrûté et service d'eau de Loire.

S'adresser au bureau du journal.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX



Avez-vous des cheveux gris? Avez-vous des pellicules? Vos cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils? SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, rue de l'Éclair, PARIS

Envoi franco sur demande du prospectus contenant détails et attestations.

Se trouve, à Saumur, chez : M. COUTARD, 2, rue Saint-Jean ; M. MASCHET, rue Saint-Jean ; M. RENÉ, rue Saint-Jean ; M. PICHARD, rue Nationale ; M. DAUBIGNY, coiffeur-parfumeur, 37, rue d'Orléans.

COERULEUM

INVENTÉ PAR M. LE COLONEL E. PATIN *

Usine à DIJON. — Adresse : PATIN, COERULEUM, DIJON

Sept années consécutives de succès. Premiers Prix et Médailles.

Traitement et guérison de toutes les affections du système aérien des plantes, simultanément, c'est-à-dire par la même opération, au moyen de tous les pulvérisateurs, sans rien changer aux époques et usages adoptés.

Le Coeruleum, à la fois insecticide et anticryptogamique, est le plus adhérent, durable, puissant, et surtout le meilleur marché, de tous les agents connus. — Il combat sur les :

PLANTES MALADES : Mildew, Oidium, Rots, Anthracnose, Cochyllis, Pycnale, Altise, oribouri, Sauterelles, Colimaçons, etc., avec suppression de la couleure des raisins. ARBRES FRUITIERS : Anthonomie, Tavelure, Pucerons, Tigre, etc.

POMMES DE TERRE : Phytophthora infestans, Doryphora. — Le rendement est augmenté de 30 à 45 %. Les tubercules restent sains et se conservent.

BETTERAVES : Syphe, Cléonites, Atomaria, Noctuelle, etc. — Rendement beaucoup plus considérable, degré saccharimétrique, augmenté de 1 1/2 à 2, fait capital pour les agriculteurs qui vendent au degré.

PLANTES MARAÎCHÈRES, TOMATES, PETITS POIS, MELONS, OIGNONS et FLEURS : Affections diverses, Pernosporées, Pycride du chou, etc., etc. — Les oignons se conservent presque indéfiniment.

CÉRÉALES, CAFIERS, ORANGERS et CANNE À SUCRE : Rouille, Callosité, Negrel, Barbotte, etc., et toutes les affections pernosporées ou similaires connues. — Il sert à la fois à la destruction des insectes à l'état naissant, et à la destruction des larves d'insectes à l'état adulte.

PRÉPARATION instantanée et sur place du Coeruleum, qu'il suffit, au moyen d'un petit balai de délayer dans l'eau froide, pulvérisateur par pulvérisateur, en se servant d'un seau, ou plus en grand dans un baquet. Donc, plus de préparation à l'avance à la maison ; ni de transport de liquide. Quelles que soient les doses employées, le Coeruleum ne peut jamais brûler, ni engorger les pulvérisateurs. Action immédiate, adhérence et durée double de toutes les autres préparations, de là, diminution du nombre des traitements, donc économie de substance et de main-d'œuvre. — (Brochure explicative avec gravures contre timbres-poste d'affranchissement.)

Expédition immédiate avec envoi du récépissé du chemin de fer contre mandat-poste, le salon sert de quittance à l'acheteur. Le sac de 40 paquets de 500 gr. pour 40 pulvérisateurs de 15 litres, à dose forte, ou 80 pulvérisateurs à dose faible (soit 600 ou 900 litres de liquide) 12 Fr. Le sac de 8 paquets de 2 k. 500 (pour les mêmes quantités d'eau) 12 Fr. Livré franco sur gare Dijon. — Franco gare destinataire pour commande de 108 fr. et au-dessus. — Le COERULEUM, engrais très puissant, voyage, comme engrais, au prix le plus réduit. Ecrire très exactement la gare destinataire. — On demande des concessionnaires solables. Ils jouiront du droit exclusif de vente pour la région qu'ils auront réservée. Une bonification considérable leur est faite, avec la livraison de chaque commande acceptée.

A SAINTE-GENEVIÈVE

Tapisseries Artistiques

BRODERIES

M^{mes} NOEL & BOUIN

SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

Très beau choix de Travaux fantaisie

LAINES, CANEVAS, SOIES — VENTE ET LOCATION DE MÉTIERS

Épicerie Parisienne

33, Rue d'Orléans, et rue Dacier, 38.

IMBERT FILS

SUCCESSEUR

Épicerie de choix, Comestibles, Primeurs, Vins et Liqueurs.

PRIX TRÈS-MODÉRÉS

SPÉCIALITÉ DE CONFISERIE ET BOITES POUR BAPTÊMES Collection des Modèles les plus nouveaux.

Livraisons à Domicile.

CHANGEMENT DE DOMICILE

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

1, Rue Beurepaire

SAUMUR

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

CONFISERIE - PATISSERIE - GLACES

Vins fins, Liqueurs, Sirops

E. HARDY

Successeur de M. TROUVÉ

SAUMUR - 20, Rue Saint-Jean - SAUMUR

Nous avons l'avantage de prévenir notre clientèle que nous occupant d'une façon spéciale des Baptêmes, nous faisons maintenant les DRAGÉES à la Maison et à la MAIN.

LA QUALITÉ N'EST PAS DISCUTABLE

Spécialité de Brioches pour 1^{re} Communion.

Cie Coloniale

CHOCOLATS

QUALITÉ SUPÉRIEURE

Entrepôt général : Avenue de l'Opéra, 19, Paris

DANS TOUTES les VILLES, chez les PRINCIPAUX COMMERÇANTS

NOTA. — Les Cacaos en poudre, étant toujours privés du Bourre de Cacao, n'ont absolument aucune valeur nutritive ; les Chocolats seuls, constituant un aliment complet, leur doivent donc être préférés.